

Les animaux à la recherche de l'eau

Autrefois il y avait tous les animaux de la brousse. Ils ont cherché l'eau sans pouvoir en trouver. Ils n'ont pas trouvé d'eau. Ils se sont promenés à chercher, chercher, mais ils n'ont rien trouvé. Ces animaux en petits groupes, cherchaient, cherchaient, d'autres par ici, les un par là, mais l'eau manquait, absolument. Ils se disent : quelle affaire, qu'allons nous faire ?

Puis un jour, ils se sont réunis. Dans cette réunion, ils discutent, ils discutent, ils se disent : chers frères, si nous ne trouvons pas une solution, nous allons tous mourir pour rien, qui pourrait accepter d'être envoyé auprès du Grand Seigneur, auprès de Dieu, pour qu'il nous donne de l'eau ?

Chacun de son côté dit : non, non, non, moi je ne peux pas, moi je ne peux pas. Bien, si tous nous ne pouvons pas, nous allons mourir pour rien ? A ces mots Hironnelle, qui a son nid sous les toits des maisons, décide d'aller. Moi je vais aller chez Dieu pour lui parler, mais il y a un problème. Une fois que je lui ai exposé nos difficultés, s'il nous donne de l'eau et que, en chemin, cette eau me mouillait,¹ où vais-je aller si j'ai froid ?

Mais ne dit ça, non ne t'inquiète pas, dit Eléphant. Il prend la parole et dit : puisque mes oreilles sont assez larges, si tu rentres à l'intérieur et que je les recouvre sur toi est-ce que tu sentiras encore le froid ? Non, répond l'oiseau.

Buffle quand à lui, dit : et si tu rentres chez moi, dans mes sabots, je vais les serrer hermétiquement afin que tu ne sentes pas le froid.

L'oiseau dit : c'est bien, j'ai entendu vos propos, je vais donc partir.

Il se met à voler, à voler en haut, toujours plus haut, plus haut. Arrivé loin, loin, lorsqu'il était proche de Dieu, il entonne un chant :

Dieu que fais-tu, prend pitié de nous.

Les éléphants sont en train de mourir, prends pitié de nous.

Les animaux sont en train de mourir, prends pitié de nous.

Nous tous nous mourons, prend pitié de nous.

Dieu que fais-tu, prend pitié de nous.

Dieu alors demande à son messager : toi, d'où vient ce chant ? Il répond que lui aussi entend appeler le nom de Dieu, mais il ne peut pas dire qui est celui qui chante ce nom. Mais enfin, disent ils, nous sommes ici et il viendra devant nous.

Ils étaient là, ils étaient là, ils étaient là. Un peu après voilà que l'oiseau était presque arrivé et il s'approchait de Dieu. Il se met de nouveau à chanter :

Dieu que fais-tu, prend pitié de nous.

Les buffles sont en train de mourir, prends pitié de nous.

Les éléphants sont en train de mourir, prends pitié de nous.

Les panthères sont en train de mourir, prends pitié de nous.

Dieu que fais-tu, prend pitié de nous.

Les girafes sont en train de mourir, prends pitié de nous.

Les antilopes sont en train de mourir, prends pitié de nous.

Puis il monte en haut, en haut. Arrivé, il dit : notre Père ce n'est pas pour rien que je suis envoyé auprès de toi, là bas où nous vivons, nous tous, il y a une grande sécheresse. Depuis mon départ, je ne sais pas ceux qui sont morts et ceux

¹ Un proverbe tem dit : a simíka woogóo kayáa tééwu, kagujuú-daá ge bándém: si l'oiseau a appelé la pluie, c'est sur sa tête que cette pluie finira.

qui sont vivants, cela ne dépend que de ta grandeur. C'est la cause pour laquelle je suis envoyé par mes camarades pour que tu nous donnes de l'eau.

C'est vrai ? Oui. Le grand Dieu rentre. Il cherche un œuf et il l'attache, en faisant sur lui des incantations, et le lui donne. Ensuite il lui dit : tu vois, ce que je t'ai donné là, oui répond l'oiseau ; ce que je t'ai donné ; oui, répond de nouveau l'oiseau. Quand tu es proche de chez vous, au moment où tu veux rentrer à la maison, tu fais éclater cet œuf sur le sol.

Après ses conseils, il prend le chemin du retour, il commence à descendre. Lorsqu'il venait, il annonçait sa descente par un chant.

Chant

Peu après, quand il est proche, il entonne de nouveau son chant. Les éléphants étaient vraiment contents et ils se réjouissaient, ils se réjouissaient en disant : ah, notre ami va bientôt arriver. L'étourdi, décidé à observer les consignes, croyait être arrivé sur la terre. Il fait éclater l'œuf sur la terre et la pluie est arrivée. Il a vraiment plut et l'oiseau, mouillé, grelottait de froid. L'eau lui coulait par tout le corps et il tremblait.

Arrivé, il dit : mes frères, je suis arrivé, Eléphant laisse moi entrer dans tes oreilles. Eléphant répond : vas-t-en, espèce de toquet, tu vas rentrer dans les oreilles de qui, toi un vaurien. Il a été donc chassé. Il va chez Buffle. Buffle aussi l'a renvoyé. Il ne sait plus où aller. Arrivé ici on le renvoie, de l'autre côté, il est aussi renvoyé. Il dit alors: ce n'est pas un problème. Il regarde autour de lui et fait un nid au dessous de la charpente d'une case puis il rentre là pour rester.

Voilà la cause pour laquelle les hirondelles vivent jusqu'à nos jours sous la charpente des maisons où ils font leurs nids.